

# Les homosexuels sont en moins bonne santé

Les gays souffrent davantage de maladies que le reste de la population. Une permanence va ouvrir à Lausanne pour venir en aide aux jeunes et le nouveau site [santegaie.ch](http://santegaie.ch) fait le tour de la question

Yseult Théraulaz

« Les nombreuses inégalités en matière de santé, l'état de la population homosexuelle devrait être une priorité de santé publique », affirme le docteur Jen Wang, responsable de recherche à la Division interdisciplinaire de santé des adolescents du CHUV. Le médecin a mené différentes études, entre 2002 et 2011, sur la santé des gays, en collaboration avec l'association genevoise Dialogai. Les résultats sont effrayants et viennent d'être rendus publics dans un site dédié ([santegaie.ch](http://santegaie.ch)). Diabète, cancer, obésité, dépendances, problèmes digestifs, urinaires ou encore respiratoires touchent davantage les hommes homosexuels que le reste de la population masculine (voir ci-contre).

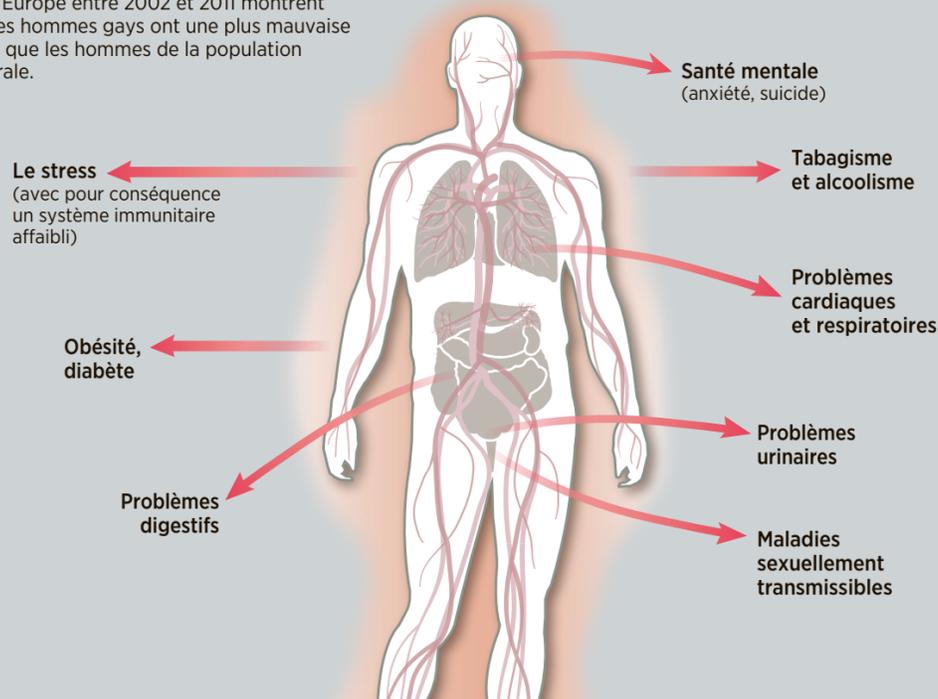
Si la priorité a été mise sur la prévention du sida ces dernières décennies, la donne a définitivement changé aujourd'hui. Les trithérapies permettant de contenir la maladie, les milieux associatifs se rendent compte qu'il est grand temps de se pencher sur tous les autres problèmes de santé qui affectent la communauté. « Les gays sont davantage exposés à de nombreux stressés liés aux inégalités sociales, explique Jen Wang. La stigmatisation est à la racine de tous ces maux. » Le suicide et la dépression, tout comme le tabagisme et l'alcoolisme, traduisent ce mal-être et expliquent aussi certaines pathologies associées (problèmes respiratoires et cardiaques, notamment). La prévention du suicide chez les gays n'est devenue une priorité pour le Canton de Genève qu'après la première enquête de 2002. Pourtant, un homosexuel sur cinq tente de mettre fin à ses jours durant sa vie. Dans la tranche d'âge des adolescents, c'est cinq fois plus que les hommes hétérosexuels en Suisse.

## La solitude des réseaux sociaux

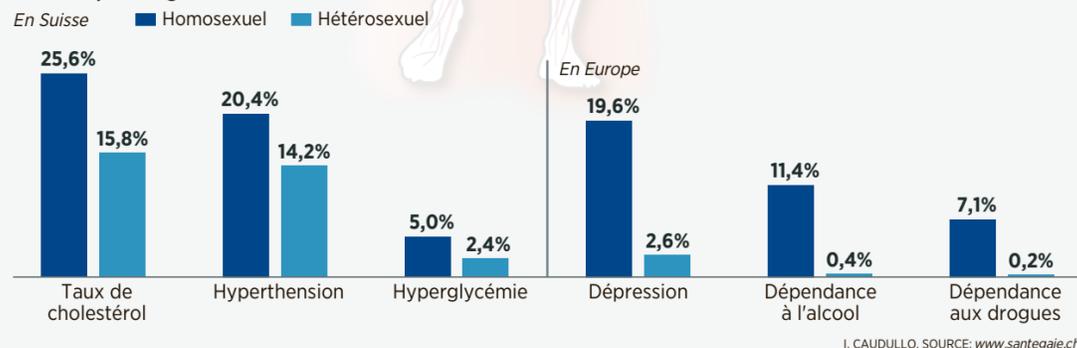
« L'avènement des réseaux sociaux permet aux personnes de la communauté LGBT d'être en contact plus facilement mais ne facilite pas forcément la mise en couple, explique Abdurahman Mah, chargé de projet Santé auprès de Dialogai, à Genève. Les hommes gays sont plus isolés socialement: 60% d'entre eux vivent seuls. Aujourd'hui, nous souhaitons redynamiser le côté communautaire et associatif autour d'un lieu. Se rencontrer entre pairs permet de gagner en estime

## La population homosexuelle plus exposée aux maladies

Différentes enquêtes réalisées en Suisse et en Europe entre 2002 et 2011 montrent que les hommes gays ont une plus mauvaise santé que les hommes de la population générale.



## Part de la population touchée selon les pathologies



de soi, d'être mieux armé face aux attaques. » Le spécialiste salue le succès du Checkpoint genevois. Mis sur pied en 2005 pour permettre un dépistage anonyme et efficace du VIH, il est devenu un véritable centre médical. Consultations en médecine interne, en psychologie ou de couple font partie de l'éventail des soins proposés.

Paradoxalement, les homosexuels consultent davantage les médecins et soignants que la population générale, sans pour autant en tirer un réel avantage (87% des gays ont vu leur généraliste dans les douze derniers mois, contre 65%). La raison semble provenir d'un manque de connaissances des problématiques des gays par le corps médical. « Le discours

inclusif et l'attitude *gay friendly* du médecin sont aussi importants que ses compétences médicales », continue Abdurahman Mah.

Un avis partagé par Jen Wang: « Cinquante-sept pour cent des homosexuels interrogés en 2002 à Genève préfèrent consulter un professionnel de la santé gay. Idéalement, il ne faudrait pas avoir

## Prévention

### Nouveau service d'accueil et d'écoute

Dès le 17 mai, l'association Vogay, qui a récemment déménagé à la rue Pépinet, à Lausanne, ouvrira ses locaux trois fois par semaine pour accueillir les jeunes de la communauté LGBT. Les horaires sont encore à déterminer, mais ils permettront à tout un chacun de venir trouver un peu d'écoute et de réconfort. Discuter du harcèlement à l'école, donner des informations sur la santé sexuelle, mais aussi éviter l'isolement et permettre une meilleure acceptation de soi sont quelques-uns des buts de cette nouvelle permanence. « Ce nouveau service se veut un lieu d'accueil de première ligne qui n'est pas axé sur un accompagnement individuel mais sur la réorientation, explique Laura Piccand, directrice des projets jeunes à Vogay. Nous travaillons en étroite collaboration avec le Checkpoint du Canton de Vaud et avons la possibilité de réorienter la personne qui le demande vers les services de santé compétents. Les jeunes LGBT sont souvent touchés par des problèmes de santé psychique et adoptent parfois des comportements à risque. » Rapports sexuels non protégés, consommation excessive d'alcool ou de substances, tabagisme mettent à mal leur santé. Vogay s'est inspiré de ce qui se fait au Refuge, à Genève, où plus de 140 jeunes de la communauté LGBT ont été accueillis depuis l'ouverture de cette structure, en 2015, qui offre aussi un hébergement d'urgence.

[www.vogay.ch](http://www.vogay.ch)  
[www.refuge-geneve.ch](http://www.refuge-geneve.ch)

[santegaie.ch](http://santegaie.ch)  
[www.dialogai.org](http://www.dialogai.org)

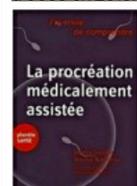
## Livre

### Mieux comprendre la PMA

Lorsque avoir un enfant ne peut pas se faire naturellement, les couples se tournent souvent vers la procréation médicalement assistée (PMA). Si le sujet n'est plus tabou aujourd'hui, il n'en demeure pas moins souvent un processus long, pénible physiquement et psychologiquement, et sans garantie de succès. Les Éditions Médecine & Hygiène viennent de publier un petit guide pratique qui explique tout de ce qui se fait aujourd'hui pour aider les couples en mal d'enfants. Les différents problèmes de fertilité sont abordés,

tout comme les avancées médicales en matière de PMA, le suivi psychologique nécessaire, l'âge légal, les coûts, les risques pour les enfants à naître, notamment. Rédigé par la journaliste Aurélie Coulon sur la base d'entretiens avec le Dr Vulliemoz, responsable de l'Unité de médecine de la reproduction au CHUV, et le professeur Mauron, pionnier de la bioéthique en Suisse, cet ouvrage au format de poche saura apporter des réponses claires aux couples concernés. Le chapitre sur l'histoire de la PMA permet de se faire une meilleure

idée des progrès de la médecine, chiffres à l'appui. On apprend ainsi qu'en Suisse près d'un enfant sur 100 a été conçu grâce à la PMA. Et le nombre de Suissesses ainsi traitées a presque doublé en dix ans, passant de 3467 patientes en 2002 à 6055 en 2015. **Y.T.**



**La procréation médicalement assistée**  
Aurélie Coulon  
Éd. Médecine & Hygiène

## Le chiffre

# 18

Le CHUV compte parmi les 18 hôpitaux suisses de soins aigus (sur 146 établissements étudiés) qui se situent au-dessus de la norme concernant le taux de réadmissions potentiellement évitables. C'est ce que révèle une analyse effectuée par l'Association nationale pour le développement de la qualité dans les hôpitaux et cliniques, qui se fonde sur les données de 2015 de l'Office fédéral de la santé publique. Le CHUV a donc plus de réadmissions potentiellement évitables observées que prévues. **M.N.**

## Rendez-vous

### Bien vieillir au XXIe siècle

Comment la médecine personnalisée – fondée sur le profil génétique du patient et l'ensemble de ses données disponibles – peut-elle améliorer la qualité de vie des aînés? Cette question fait l'objet d'une conférence-débat organisée par la plateforme d'information Santé-PerSo et le CHUV. Il sera question de prévention personnalisée, de la prédiction de la maladie d'Alzheimer, des stratégies pour éviter la surmédication ou encore de l'intérêt des outils connectés. On estime qu'en Suisse 690 000 personnes auront plus de 80 ans en

2030, soit une augmentation de près de 70%. « Les deux tiers des seniors souffrent de plusieurs maladies chroniques et la moitié d'entre eux prennent quotidiennement des médicaments, rappellent les organisateurs. Dans 7 cas sur 10, les prescriptions sont inadaptées et péjorent la qualité de vie. » « Bien vieillir au XXIe siècle: la santé personnalisée au service des seniors », je 7 juin, de 17 h à 18 h 30 au Palais de Rumine (Lausanne). Entrée libre sur inscription: [www.santeperso.ch](http://www.santeperso.ch) ou par mail à [lison@santeperso.ch](mailto:lison@santeperso.ch). **M.N.**